



CEPROMAR

CENTRE D'ÉDUCATION ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE DU MARANHÃO

CEPROMAR — BRÉSIL
C.P. 239
SÃO LUIS DO MARANHÃO
BRÉSIL

CEPROMAR
18, rue du 8 mai 1945
94110 ARCUEIL

www.cepromar.com

DÉCEMBRE 2019

SOMMAIRE

Édito

Ils s'engagent pour Cepromar

*D'hier à aujourd'hui : le témoignage de
Patrick Duval*

*Stage à Cepromar : une « ouverture au-delà
des frontières » pour Sony*

Info

Bientôt de nouvelles salles de cours

*Cepromar au Forum des associations
de Château-Gontier-sur-Mayenne*

*Convocation à l'assemblée générale
de Cepromar France*



Chers amis,

Les nouvelles qu'il me revient de partager avec vous sont extrêmement préoccupantes et, pour aller droit au but, **Cepromar est en danger**.

Vous connaissez la situation actuelle du Brésil : croissance au ralenti, chômage en hausse, climat de violence généralisée attisée par un sentiment d'injustice et le désespoir des plus pauvres... tous ces facteurs étant encore plus durement ressentis dans le Nordeste, région délaissée par les grandes entreprises qui préfèrent s'installer ailleurs.

Conséquence pour Cepromar : **le concours des entreprises**, des organisations et associations professionnelles **sont remis en cause** lorsqu'ils existent, et de plus en plus difficiles à obtenir, qu'ils soient financiers ou sous la forme de dons en matériels.

Touchés par les restrictions budgétaires, **les services publics voient leurs moyens diminuer**; les organismes publics avec lesquels Cepromar travaille au quotidien licencient à leur tour et sont privés des formateurs indispensables pour assurer les cours.

Nous devons aussi constater que les **engagements pris**, pour certains d'entre eux devant nous, par les responsables politiques **tardent à se concrétiser** : clôture du terrain vendu à l'État, construction d'une caserne de pompiers, dont nous attendons une diminution des charges de surveillance, lancement de nouvelles formations et fourniture des équipements nécessaires, classement et restauration du Sítio, aménagement d'un terrain de sport, etc.

Pour autant, les responsables de Cepromar Brésil ne baissent pas les bras. Deux d'entre eux, Ana et Paulo, nous le disent dans ce bulletin. Avec leur soutien, Luzia et Eulália multiplient les démarches, à São Luis et à Brasília; elles répondent aux appels à projets et limitent les dépenses au plus urgent.

Mais une aide exceptionnelle de notre part est vraiment indispensable pour que se poursuive malgré tout la mission de Cepromar auprès des jeunes et des familles. « **Je me demande régulièrement ce que feraient sans Cepromar tous ces jeunes que j'ai rencontrés ici** », écrit Sony, qui a effectué son stage d'éducateur spécialisé cet été à São Luis.

Signe positif également, ces **nouvelles salles de cours** pour les enfants, financées par un club Rotary canadien, qui a envoyé 19 jeunes pour participer à leur construction.

Nous avons été très heureux, avec les membres du bureau qui étaient présents, de rencontrer un certain nombre d'entre vous au **forum des associations de Château-Gontier-sur-Mayenne**, début septembre.

Dans la ville qui a vu grandir le Père Jean, nous venions rendre compte du travail réalisé depuis 50 ans à son initiative. Une manière de garder bien vivant l'optimisme du fondateur en ces temps difficiles.

Grand merci pour votre soutien !

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année.

Avec mes vœux sincères pour vous-mêmes et vos proches.

Bien amicalement

Jacques Martin

Ils s'engagent pour Cepromar

Deux membres de la direction de Cepromar Brésil, Ana Lucia Zandomenghi et Paulo Henrique Abreu, nous expliquent leurs motivations.

Ana, vice-présidente de Cepromar



La principale motivation de mon travail avec CEPROMAR c'est la vocation de ce lieu à rassembler de nombreuses possibilités d'apprentissage, de moyens de générer des revenus, d'éducation à la citoyenneté et de préservation de la nature - sans compter avec la beauté naturelle et l'intérêt historique du site pour la capitale de l'État brésilien du Maranhão, São Luis.

Au fur et à mesure des années, différents cours et ateliers ont été proposés. Je suis tout particulièrement intéressée par des actions qui encouragent le recyclage.

Pendant la première moitié de décembre, nous proposerons un atelier de confection de livres et de jouets à partir de restes de tissus de l'industrie du textile. Dans un premier temps, toute la production sera destinée à l'usage de CEPROMAR. Ensuite, nous allons nous organiser pour produire plus, afin de pouvoir répondre aux demandes du marché. C'est une manière de générer des bénéfices pour CEPROMAR et de garantir la continuité des cours.

Un autre atelier qui est également en cours d'organisation est celui de confection d'objets décoratifs, meubles et jeux à partir de pneus usagés et de palettes. Certains de ces objets ont déjà été réalisés et sont utilisés dans les espaces verts du Sítio de Piranhenga et d'autres sont exposés à l'occasion d'événements qui sont organisés à São Luis.

Paulo, nouvel administrateur



Je ne peux pas parler de mes motivations pour collaborer avec CEPROMAR sans commencer par évoquer le Sítio Piranhenga. La lutte pour préserver ce patrimoine matériel et immatériel est intimement liée à la lutte quotidienne de CEPROMAR pour les générations futures, car il ne s'agit pas seulement de préserver un témoignage du passé, mais de la nouvelle vie et de l'histoire

insufflée par l'œuvre du Père Jean, une histoire riche en combats et en solidarité qui doit être préservée et transmise.

Cela m'amène à la deuxième des raisons, parmi de nombreuses autres, qui me font chercher à collaborer avec CEPROMAR: l'impact direct sur les générations actuelles et à venir grâce à l'engagement des responsables de l'entité. Je tiens à ce propos à souligner l'investissement remarquable de la présidente de Cepromar-Bราซิล Luzia Resende, et de la directrice Eulália Ferreira.

Ma motivation est donc de contribuer à ce que cette histoire se poursuive, afin de continuer à valoriser et à rendre plus autonomes les nouvelles générations. Je souhaite que les innombrables personnes bénéficiant des actions sociales et éducatives de CEPROMAR puissent exercer consciemment leurs droits et, grâce au savoir-faire et aux compétences acquises en formation, agir pour le bien-être commun. Ainsi, en tant que collaborateur de CEPROMAR, je cherche à garder un œil attentif à l'histoire, aussi bien celle qui est déjà écrite que celle qui s'écrit aujourd'hui.

D'hier à aujourd'hui:

le témoignage de Patrick Duval

Cette année 2019 marque le 50^e anniversaire de l'arrivée du Père Jean au Brésil.

Cela nous invite à un retour sur les débuts de Cepromar. Patrick Duval, ancien élève du lycée de Laval, dont le Père Jean était l'aumônier, s'était rendu à São Luis en 1979. Nous avons retrouvé son témoignage qui nous a semblé décrire de manière intéressante le contexte de l'époque. Patrick a accepté de revenir sur cette période, qu'il aura l'occasion de confronter à la réalité d'aujourd'hui, puisqu'il retourne en fin d'année à São Luis.

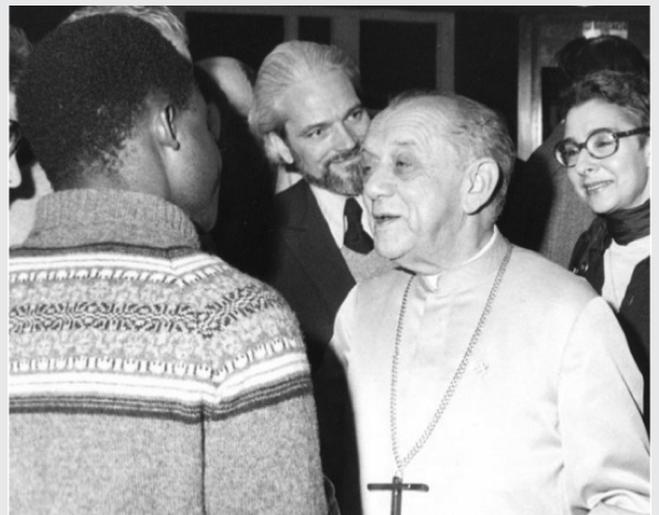
Ma première visite à São Luis a été fortement motivée par mes rencontres mayennaises avec le Père Jean lors de ses deux premiers retours en France, en 1975 et 1978. J'avais contribué à organiser quelques-unes de ses rencontres avec des élus et personnalités lavalloises.

Son charisme et sa folle énergie n'étaient pas alors une découverte pour moi mais elles m'ont décidé à découvrir le terrain de sa mission, le quartier de Fatima.

Ce que j'ai écrit il y a 40 ans comporte encore aujourd'hui les images fortes de mes souvenirs de l'époque.

Me reviennent aussi :

- . la présence dévouée des deux religieuses canadiennes à ses côtés, comme celle de ses premiers jeunes lieutenants, l'aidant à consolider les premières activités et à en démarrer de nouvelles ;
- . une détermination de général visionnaire au milieu de ses pauvres troupes hétéroclites entraînées dans cette formidable campagne de développement, et lui faisant une confiance aveugle sans imaginer où toutes ces manœuvres aboutiraient ;
- . l'accompagnement que j'ai assuré, à la demande du Père Jean, auprès du Père Xavier de Maupeou dans une de ses tournées de baptêmes de familles très pauvres connaissant une forte mortalité infantile dans l'intérieur du Maranhão et ma présence à ses côtés, lors de messes dominicales auprès de groupes de lépreux.
- . mes échanges avec le Père Jean concernant Don Helder Camara qu'il connaissait et admirait beaucoup.



Le CCFD consacre sur son site Internet un article à Dom Helder Camara, et l'actualité de son engagement pour lutter contre les injustices. Quelle belle surprise de voir le Père Jean près de lui sur cette photo prise en 1979!

Voici l'extrait de mon journal de bord

São Luis, le 13 avril 1979

« Gare routière de São Luis de Maranhão, 10 heures du matin...

Courbaturé, à demi endormi, je descends du bus qui arrive d'une traite de Fortaleza (1 103 km en 18 heures de voyage). De suite, je m'aperçois que São Luis est une très jolie ville, beaucoup plus agréable que les grands centres urbains de Recife et de Fortaleza que je viens de traverser.

Rapidement, du moins autant que me le permet mon portugais de débutant, je me renseigne sur le quartier de Fatima, un des buts de mon voyage en Amérique du Sud. J'espère y rencontrer le Père Jean Lecornu, prêtre français, mon ancien aumônier du Lycée de Laval, et curé de cette paroisse de São Luis depuis 10 ans. Dans le bus qui me trimballe à toute allure vers Fatima, plusieurs réflexions m'assaillent : moment d'excitation très fort, attendu depuis longtemps... J'ai été averti de la situation cruciale vécue par la plus grande partie de cette population de l'État du Maranhão, dans le Nordeste du Brésil : isolement géographique, malnutrition, hygiène défailante... et par-dessus tout, manque d'avenir le plus total au niveau professionnel pour les jeunes (1 sur 100 peut espérer un travail régulier).

Comme beaucoup, j'ai appris la naissance de Cepromar Brésil, reconnu par les autorités brésiliennes grâce aux efforts du Père Jean, et soutenu par la création de Cepromar France.

Je suis donc presque arrivé à Fatima, que je sais être un faubourg excentré et très déshérité. Une seule fois je me suis aventuré dans une favela à Salvador de Bahia, presque par hasard. Je n'ai pas osé monter sur les collines de misère de Rio, ni pénétrer dans les zones les plus peuplées de Recife ou de Belo Horizonte. Je suis donc un peu tendu, filant dans la périphérie de São Luis.

Des cabanes sur des terrains vagues et de minuscules maisons apparaissent, certaines en dur, la plupart aux murs de boue séchée, voire de branchages, les toits toujours du même tenant. Certains sont sur pilotis, toutes sont écrasées par la saleté des ruelles de terre ocre.

Je débarque du bus sur une petite place, chauffée à blanc par le soleil et jonchée d'immondices (sans doute les restes d'un marché matinal). Peu d'activité, tout est calme. Il est vrai que nous sommes le Vendredi saint, jour férié. À ma demande, un jeune noir m'indique du doigt une petite hauteur, socle d'une grande bâtisse couverte de tuiles, aux murs jaunes et blancs. Une croix de couleur foncée, sur son flanc, révèle son identité. J'ai reconnu l'église N. D. de Fatima, que j'ai vue déjà en photo, surplombant une petite place et dominant tous les environs. Elle est tellement massive qu'elle semble prête à déborder sous la pression de son contenu. De nombreux fidèles sont recueillis ou vont et viennent, très à l'aise.

Je ne sais pas si le Padre est rentré de France, à la suite de son accident d'automobile. J'apprends avec plaisir qu'il est bien là et comprends qu'il est sorti. J'ai le temps de découvrir l'univers de l'église Nossa Senhora de Fatima. Une camionnette déginglée est venue freiner dehors avec des secousses bruyantes, dans un nuage de poussière. Le Padre en surgit. Je vais à sa rencontre : « Ah ! Un Français ? Mais... Patrick ! C'est merveilleux. Tu tombes en pleine bagarre, ces braves gens m'attendent pour que je les confesse. Je viens de démarrer la procession du Chemin de Croix dans un quartier voisin, tu vas aller avec Patricio, un jeune Français qui est avec moi depuis trois ans. Il va sonoriser cette procession, tu prendras des photos!... Sans avoir eu le temps de réagir, me voilà à l'arrière de la Toyota, balloté dans tous les sens... Les trous et les ornières ne ralentissent pas notre allure... À Retiro Natal, fau-

bourg voisin, un groupe d'adultes, de jeunes et d'enfants nous attendent à un carrefour. La procession s'ébranle, les hommes en tête, portant une grande croix ornée de branchages et de fleurs. La camionnette suit à distance, le vieil haut-parleur cabossé, juché sur la cabine, entonne des cantiques repris par la foule entre chaque station. Patricio, à l'aide d'un petit lecteur-cassette est l'ingénieur du son. Je prends quelques photographies et donne, à l'occasion, la main pour pousser notre véhicule qui refuse de démarrer après un arrêt. Je suis très impressionné par la puissance qui se dégage de notre petit cortège. Nous progressons sur une espèce de rocade qui laboure ce paysage du Tiers-monde, Rodoviaria anachronique au milieu des favelas... C'est la très grande foule sur le parvis et à l'intérieur de l'église de Fatima. Le Padre Joao, revêtu de l'aube qu'il portait déjà au lycée, une étole violette passée sur les épaules, est au milieu de ce petit peuple brésilien qui marche coude à coude... Tout est détresse, dans la canicule de cette fin d'après-midi : le Chemin de Croix, le dénuement de ces gens - que l'on sent pourtant habillés du mieux pour la circonstance - et de leur univers. Une luminosité irréaliste (le soleil, très haut, est filtré par un écran de nuages gris) confère une force extraordinaire à la scène.

C'est formidable pour moi de vivre l'expérience du Padre Joao !

L'après-midi se termine par une cérémonie très simple, la célébration de la liturgie de la Passion. Un groupe de jeunes y participe d'une façon très vivante. Je constate que le Padre Joao a su apprécier et valoriser le côté expressif et expansif du brésilien typique : la récitation du Notre Père se fait les bras grands ouverts, les paumes des mains vers le ciel. La fin de la messe est l'occasion de véritables accolades collectives.

Les quelques instants que j'ai passés dans l'église N. D. de Fatima me permettent de dire qu'elle est avant tout un salon paroissial, où chacun peut se sentir très à l'aise. Jusqu'à une heure très tardive, le Père Jean et Patricio vont me parler de leur vie ici, dans un faubourg miséreux de São Luis do Maranhão... Vie passée au service des autres ! Cela ne les empêchera pas d'être debout quelques heures après pour débiter une autre très longue journée. Point n'est besoin d'être insomniaque à Fatima pour dormir peu...

Ce n'est pas possible d'écrire en quelques mots ce qu'il vit ici. Cela dépasse toute imagination... Il manque, malheureusement, de tout (nourriture, médicaments, vêtements, argent bien sûr...) pour aider les gens de cette favela, qui sont entassés dans ces minuscules maisons de boue séchée, sans eau et sans lumière.

J'essaye de l'aider, de mon mieux dans ses tournées folles, au volant de sa camionnette. Tous les jours, je vois des gens affaiblis, couverts de maladie, mourir lentement sans aucun secours (même à l'hôpital général de la ville, on manque de sang, de médicaments, de nourriture), les gens pourrissent sur des lits, sans hygiène...

Le Père Lecornu ne dort pas beaucoup (4 heures par nuit au maximum) - on remarque sa démarche très fatiguée - qui, encore convalescent suite à son accident de voiture en France, évolue comme si de rien n'était...

Malgré tout, chacun a un moral extraordinaire, tel qu'il influence le physique... Le Brésil est un pays qui veut aller tellement vite dans son développement industriel et économique, qu'il en oublie les Brésiliens en route...»

Stage à Cepromar: une « ouverture au-delà des frontières » pour Sony

À la mi-juillet, nous accueillons Sony Paucot à Orly, de retour d'un stage de deux mois et demi à São Luis. Dans le précédent bulletin, alors qu'il était sur place, Sony nous avait rendu compte de ses activités aux côtés de la direction de Cepromar Brésil et de l'équipe éducative. Il revient aujourd'hui sur cette expérience, importante pour lui, mais aussi pour Cepromar. Nous tenons à remercier très chaleureusement Sony pour son travail et sa proposition de rester disponible pour collaborer avec nous.

Actuellement en formation d'éducateur spécialisé à Grenoble, j'ai eu la chance de faire mon deuxième stage d'étude en tant que volontaire au sein de CEPROMAR, à São Luis au Brésil. Depuis toujours passionné par ce pays et sa culture, il était important pour moi d'y vivre une expérience professionnelle, à travers des valeurs sociales qui me correspondent.

En prenant contact avec CEPROMAR, j'ai été accueilli par une équipe très à l'écoute, bienveillante et ouverte aux suggestions que je pouvais proposer. C'est dans ce cadre que nous avons pu préparer en amont mon séjour au Brésil, avant d'intégrer l'équipe sur place.

En arrivant à São Luis donc, l'accueil était à la hauteur de la réputation des Brésiliens et leur chaleur humaine. J'ai pu découvrir une association où la solidarité et la communauté faisaient vraiment sens. C'est surtout dans la classe d'alphabétisation que j'ai mené mes activités, auprès des enfants et des "tias" ("tantes" en portugais), ou autrement dit les professeurs.

Petit à petit, j'ai pu me sentir à l'aise, notamment en maîtrisant de plus en

plus la langue portugaise, et j'ai pu mettre en place des projets qui me tenaient à cœur. Notamment, un cours de capoeira avec des objectifs de maîtrise de soi, en réponse à la violence qui se construit culturellement dans ces quartiers. Ce projet a connu un grand succès auprès des enfants et des professeurs, et a même été reconduit après mon départ.

Je retiens ainsi d'excellents souvenirs de cette expérience, qui m'a fait grandir sur tous les plans. Je n'oublierai jamais les moments passés auprès des personnes qui contribuent

tous les jours à la vie de l'association. Pour mon futur métier auprès de personnes en difficulté sociale, je me souviendrai de tous ces échanges avec les Brésiliens, et avoir pu m'ouvrir l'esprit au-delà des frontières que je connais est une chance dont je profiterai toute ma vie.

En souhaitant une bonne continuation à CEPROMAR, j'espère pouvoir participer aux futurs projets de l'association, car j'ai pu en immersion voir tout le sens qu'elle porte à travers ses actions.



INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO...

Action sociale

Les paroissiens de l'église São Paulo ont organisé, avec le Rotary, une journée d'action sociale le 23 novembre.

Des collations, des jouets, des chaussures et des vêtements ont été donnés aux enfants du cours d'alphabétisation et des paniers de nourriture de base pour leurs parents.



Un jeune actuellement au Mexique



Winicius Camara Silva, jeune des Bombeiros Mirim (pompiers volontaires), est parti en septembre dernier dans le cadre d'un échange scolaire, comme Joao puis Lucas avant lui. Il suivra ses cours, jusqu'en juillet 2020 dans la ville d'Acayucan, près de Veracruz.

Cepromar bénéficiaire d'un programme de moralisation fiscale

Cepromar a été inscrit au programme d'incitation à la citoyenneté fiscale de l'État du Maranhão, ce qui lui permet de recevoir des dons.

Créé par le Gouvernement de l'État, ce dispositif a pour but d'inciter les consommateurs à demander un ticket de caisse dans les magasins.



Le ticket de caisse peut être déposé dans l'urne qui a été placée dans un supermarché de la ville, ou envoyé directement à Cepromar. 10 % du montant des taxes acquittées sur les achats sont alors reversés à Cepromar.

Restauration du site de Piranhenga

Une démarche a été entreprise au cours du mois d'octobre auprès du député Juscelino Filho, coordinateur de la Banque du Maranhão. Eulalia s'est rendue à Brasilia pour le rencontrer, et, à la suite de ce contact, un dossier complet a été adressé au député, présentant le site, son histoire et son intérêt pour la ville de São Luis.

Bientôt de nouvelles salles de cours



Les jeunes Canadiens au travail

Le projet du club Rotary de Castlegar, dans l'ouest canadien, s'est concrétisé cet été : construire de nouveaux locaux pour les besoins spécifiques du cours d'alphabétisation.

Le budget alloué, de 73 000 dollars (66 000 euros) a été versé en deux fois.

Les 19 jeunes venus participer au chantier de construction sont restés trois semaines sur place.

Ils ont apporté avec eux vêtements, chaussures et fournitures scolaires pour les distribuer aux jeunes accompagnés par CEPROMAR, et à la communauté du pôle Coroadinho.

Cette opération a été largement

divulguée dans les journaux et à la télévision, ce qui a mis le projecteur sur le travail de Cepromar.

Les salles seront fonctionnelles avant la fin de l'année et offriront de nouveaux espaces pour l'accueil des enfants.



Cepromar au Forum des associations de Château-Gontier-sur-Mayenne

Pendant deux jours, les samedi et dimanche 7 et 8 septembre, Cepromar était présent au forum des associations à Château-Gontier-sur-Mayenne.



Sur le stand, aux couleurs du Brésil, de g. à dr. Jacques Martin, Roland de Rasily, Delphine Gentil de Almeida et Pascal Maisonneuve

Un tel forum n'avait pas été organisé depuis 10 ans. Le tout nouvel espace Saint-Fiacre, inaugurée à cette occasion, accueillait cette année une centaine d'associations actives à Château-Gontier-sur-Mayenne.

Nous avons préparé plusieurs panneaux pour présenter Cepromar, et son action auprès des jeunes et des familles.

Il va sans dire qu'une place particulière était réservée à l'itinéraire de l'enfant du pays, le Père Jean Lecornu, dont l'intuition et le dévouement sans limite ont permis la création d'un centre ouvert aux jeunes de la rue peu après son arrivée au Brésil en 1969.

Les quatre membres du conseil d'administration présents sur le stand, Delphine Gentil de Almeida, Pascal Maisonneuve,

Roland de Rasily et Jacques Martin, ont eu beaucoup de plaisir à rencontrer les amis de Cepromar, venus, pour certains d'entre eux, de départements voisins !

Nous avons été très touchés par l'intérêt que le maire, Philippe Henry, a bien voulu porter à nos explications détaillées sur l'action de Cepromar et les liens solides désormais établis entre le territoire mayennais et la ville de São Luis.

Heureux concours de circonstances : sur un stand voisin, des démonstrations de capoeira étaient présentées par l'association Capoeira Origem do Brasil, et nous avons fait ainsi connaissance avec des moniteurs connaissant bien São Luis, où ils se rendront l'été prochain.

D'autres contacts, notamment avec le club Rotary, mais aussi avec de nombreux visiteurs, ont bien montré que l'objectif a été pleinement atteint : nous avons rencontré amis et sympathisants et fait mieux connaître Cepromar dans le pays de ses racines.



Le maire de Château-Gontier-sur-Mayenne, Philippe Henry, entouré de Pascal Maisonneuve et Roland de Rasily

Amazonie: un Synode qui nous concerne tous

L'attention portée par le pape François aux questions environnementales est à l'origine de ce synode qui a réuni, du 6 au 27 octobre, les représentants des diocèses des neuf États amazoniens.

Au même moment, comme pour en souligner le bien-fondé, les feux dévastaient par centaines ce vaste réservoir de la biodiversité, menacé par l'exploitation de ses ressources agricoles, minières et pétrolières.

Certains travaux du synode appellent l'église à promouvoir plus activement des formes alternatives de développement économique - notamment l'agroforesterie et l'agroécologie - plus respectueuses des populations autochtones et de la nature. Une voie à suivre pour Cepromar dont le foncier serait mis au service de la sauvegarde du bien commun. La recherche de partenaires est en cours, et les suggestions sont les bienvenues.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CEPROMAR FRANCE

Vous êtes invité(e) à participer à l'assemblée générale

Le samedi 14 mars 2020 à 10 heures

Ordre du jour :

- Rapport moral
- Rapport financier
- Échanges sur la situation au Brésil
- Programme d'action pour 2020
- Renouvellement du conseil d'administration

Lieu de la réunion

18, rue du 8 mai 1945
94110 Arcueil
(RER B station Arcueil-Cachan)

Si vous ne pouvez être présent(e) à cette assemblée, n'oubliez pas de renvoyer votre pouvoir.

Un numéro pour vous renseigner **01 45 47 65 27**

CARNET

Les obsèques d'Elisabeth Bodard, sœur de Pascal Maisonneuve, ont été célébrées le 8 juin, et celles de Sophie Augé, sœur d'Alain, le 24 juillet. Nous assurons Pascal, Alain et leurs familles, de nos sincères condoléances.

Nos vœux de bonheur accompagnent nos jeunes qui se sont mariés cette année :

Delphine de Almeida et François Gentil le 23 mars

Bénédicte Martin et Nicolas Palitzyne le 20 juillet

Une précision concernant vos dons

En 2019, se met en place le prélèvement de l'impôt à la source.

Il est important de rappeler que ce mode de paiement de l'impôt n'a pas de conséquence sur l'avantage fiscal accordé aux dons aux associations. Un mécanisme permet de conserver cet avantage.



B O N D E S O U T I E N

**À remplir et merci d'adresser désormais vos courriers à
CEPROMAR - 18, rue du 8 mai 1945 - 94110 ARCUEIL**

OUI, j'apporte mon soutien À CEPROMAR-FRANCE
et je fais un don de.....€ (dont 5^e de cotisation)

Je désire un reçu fiscal

Je souhaite recevoir le bulletin d'information

Nom :

Prénom :

Adresse :

Adresse e-mail :

**Le montant du don vous donne droit à 66 % de réduction
d'impôt dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.**

Je vous adresse ci-joint mon règlement par chèque à
l'ordre de **Cepromar France**.